

a intitulé : *Handbuch der deutschen Mythologie mit Einschluss der nordischen.*

Ce n'est pas ici le lieu de faire un cours de mythologie germanique. Je me bornerai à citer deux mots. Le nom des dieux suprêmes en vieux scandinave est *ásir* et ce nom est identique à celui des dieux gothiques auxquels Jordanès donne le nom d'*anses* (3); il se retrouve, avec les variations d'orthographe que la phonétique exige chez les divers peuples du monde germanique; de là, par exemple, chez nous, le premier terme de plusieurs noms d'homme d'origine franque; tels sont Anselme, c'est-à-dire *Ansi-helm*, « casque des dieux, » Anségise, « javelot des dieux (4). »

Le premier des *anses* est celui qu'on appelle en vieil allemand, *Wuotan*, en vieux scandinave, *Odhinn*. L'identité des deux mots est établie (5). C'est le dieu germanique dont les textes latins traduisent le nom par *Mercurius*. Les textes fondamentaux ont été réunis par Jacques Grimm, dans sa *Deutsche Mythologie* (6). Chose singulière, ce Mercure, ce dieu sage, qui a l'expérience des arts (7), est en même temps le grand ordonnateur de la guerre et des combats (8).

Ainsi, la différence de langue, ou, plus exactement, les variantes dialectales qui séparaient les Scandinaves des peuples de la région appelée *Germania* par les Romains, n'empêchaient pas les Scandinaves d'avoir une religion

(3) Grimm, *Deutsche Mythologie*, pp. 22-23. Cf. Simrock, *Handbuch*, pp. 158 et suivantes.

(4) Grimm, *Deutsche Grammatik*, t. II, p. 447.

(5) Schade, *Alt-deutsches Woerterbuch*, 2^e édition, 1872-1882, p. 1215.

(6) Troisième édition, pp. 49, 108-110.

(7) *Der kunsterfahrne Gott*. Grimm, *Deutsche mythologie*, p. 121.

(8) *Ordner der Kriege und Schlachten*. Grimm, *ibid.*, p. 121, Cf. Simrock, *Handbuch*, p. 189 et suivantes.